



LA MRC DE BEAUHARNOIS-SALABERRY
UN PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

■ TOME 1 ■

Le patrimoine bâti résidentiel



MRC^{de}
BEAUHARNOIS-SALABERRY
Municipalité Régionale de Comté



Premier presbytère de la paroisse Immaculée-
Conception de Bellerive, érigé en 1902:
l'éclectisme victorien à son meilleur!
61, rue Sainte-Claire, Salaberry-de-Valleyfield.

Avant-propos



Maude Laberge
Mairesse de Sainte-Martine
Préfète, MRC de Beauharnois-Salaberry

Grâce à l'entente de développement culturel intervenue avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la MRC de Beauharnois-Salaberry s'est afféree, au cours des dernières années, à réaliser plusieurs inventaires et études afin de mieux connaître les richesses patrimoniales présentes sur son territoire. Dans ce contexte, elle a souhaité réaliser un ensemble de volumes synthétisant ces travaux et mettant en valeur le patrimoine de notre région.

Dans ce présent volume, nous vous invitons à découvrir le patrimoine bâti résidentiel de notre région. Vous y trouverez les différents styles architecturaux présents sur le territoire ainsi que les particularités architecturales régionales. Une partie du volume est également dédiée aux éléments architecturaux marquants, spécifiques aux municipalités du territoire.

C'est avec plaisir que nous vous présentons ce patrimoine qu'il s'avère essentiel de préserver et de mettre en valeur.

Bonne lecture!



Table des matières

1	Avant-propos	11	Les types architecturaux domestiques
5	Introduction	12	La maison néoclassique monumentale
7	Le patrimoine bâti résidentiel	14	La maison traditionnelle québécoise
7	Le patrimoine résidentiel: un patrimoine marquant de la MRC de Beauharnois-Salaberry	16	La maison néogothique
8	Un corpus d'inventaire constitué en majorité d'édifices résidentiels	18	La maison mansardée
8	Des édifices très anciens	20	La maison à toit plat
9	Des modes de construction variés	22	La maison vernaculaire américaine
10	Regroupement des édifices domestiques au sein de types architecturaux	24	La maison bourgeoise et éclectique victorienne
		26	La maison carrée à toit en pavillon de style Four Square
		28	Le bungalow ancien
		30	La maison Boomtown
		32	Le plex
		34	La maison de style Arts and Crafts
		36	La maison de la Wartime Housing Ltd
		38	Les maisons de la Montreal Cotton



- 41 Des caractéristiques à découvrir dans chaque municipalité**
- 42 Plusieurs composantes distinctives**
- 44 Beauharnois**
- 44 Aperçu historique
 - 46 Les grandes caractéristiques du patrimoine beauharlinois
- 52 Saint-Étienne-de-Beauharnois**
- 52 Aperçu historique
 - 53 De magnifiques composantes à découvrir
- 54 Saint-Louis-de-Gonzague**
- 54 Aperçu historique: un lieu ancien aux origines diverses
 - 55 Encore de rares, mais précieux témoins de l'implantation de Saint-Louis-de-Gonzague
 - 55 Un inévitable arrêt à faire le long du rang de la Rivière Nord
 - 56 L'ancien magasin général Viau: un des immeubles marquants de Saint-Louis-de-Gonzague
 - 56 Au 189, rue Principale, des boiseries de qualité à remarquer au cœur du village
 - 57 Au 22, rue du Pont, une façade qui ne passe pas inaperçue
 - 57 L'ancien presbytère: remarquable par ses qualités architecturales
- 58 Saint-Stanislas-de-Kostka**
- 58 Aperçu historique
 - 59 Une prédominance de la maison de style Four Square
 - 60 Des composantes traditionnelles rares, mais encore bien présentes dans le paysage architectural
 - 61 Un édifice remarquable
- 62 Saint-Urbain-Premier, au cœur de Williamstown**
- 62 Aperçu historique
 - 62 Des édifices anciens à découvrir
 - 63 Une prédominance de la maison à toit plat et de la maison d'influence néogothique
 - 64 Une belle variété de composantes
 - 65 Plusieurs édifices en brique au village de Saint-Urbain-Premier
- 66 Sainte-Martine**
- 66 Aperçu historique
 - 68 Une typologie variée de bâtiments
 - 68 Des édifices d'exception martinois
 - 69 Le presbytère de Sainte-Martine
 - 69 La maison Edward-McGowan
 - 70 Le Château Bouchard, une parfaite expression de l'architecture Second Empire
 - 71 D'autres composantes distinctives
- 73 Salaberry-de-Valleyfield**
- 73 Aperçu historique
 - 74 Des édifices représentatifs de l'ancienneté de l'implantation et du développement
 - 75 Une grande variété de types architecturaux
 - 76 Les maisons de la Montreal Cotton
 - 80 Plusieurs autres composantes d'intérêt
 - 82 Des édifices d'exception à découvrir
- 85 Bibliographie**
- 86 Lexique**





Girouette observable au sommet d'une tour. Elle contribue à singulariser le paysage du noyau villageois de Sainte-Martine. 177, rue Saint-Joseph, à Sainte-Martine.

Introduction

La Municipalité régionale de comté (MRC) de Beauharnois-Salaberry constitue le regroupement de sept municipalités au sud-ouest de Montréal. En plus des villes de Beauharnois et de Salaberry-de-Valleyfield, on y retrouve également les municipalités de Sainte-Martine, Saint-Étienne-de-Beauharnois, Saint-Louis-de-Gonzague, Saint-Stanislas-de-Kotska, Saint-Urbain-Premier. La MRC dessert une population de 66 062 habitants répartie sur une superficie de 474 km².



Lucarne ouvragée, typique de la MRC de Beauharnois-Salaberry.
2, rang de la Rivière Nord, Saint-Louis-de-Gonzague.

Présenter d'une manière concise le patrimoine résidentiel d'un territoire aussi vaste et diversifié que celui de la MRC de Beauharnois-Salaberry n'est pas une mince tâche. Nous avons eu le privilège de relever cet audacieux défi!

L'enjeu a été d'effectuer en quelques pages la synthèse d'une quantité impressionnante d'informations consignées dans les études et inventaires réalisés au cours des dernières années.

Le patrimoine résidentiel de la MRC de Beauharnois-Salaberry regroupe des milliers de bâtiments édifiés au cours de trois siècles, inspirés d'une gamme de styles on ne peut plus variés.

Aussi, l'essentiel des pages de cet ouvrage est consacré à la présentation des caractéristiques de ce que l'on appelle les « types architecturaux », souvent associés à un ou à plusieurs styles d'architecture. Un type architectural regroupe des édifices offrant des caractéristiques communes, notamment stylistiques, et une même période de construction. Au moins deux pages sont consacrées à chacun des types architecturaux que nous avons retenus.

Par la suite, nous vous invitons à découvrir les principales caractéristiques du patrimoine résidentiel de chacune des municipalités de la MRC.

N'hésitez pas à consulter la bibliographie à la fin du document. On y retrouve les ouvrages utilisés par notre équipe ainsi que les documents et les sites Internet permettant aux personnes qui le souhaitent d'en savoir davantage.

Un lexique vient compléter nos informations en apportant des précisions additionnelles, comme les définitions de mots ou d'expressions plus complexes.

Bonnes découvertes!

Claude Bergeron, Bergeron Gagnon inc.





Édifice remarquable par la qualité de ses
détails architecturaux et de sa composition.
16, rue Richardson, Beauharnois.

Le patrimoine bâti résidentiel

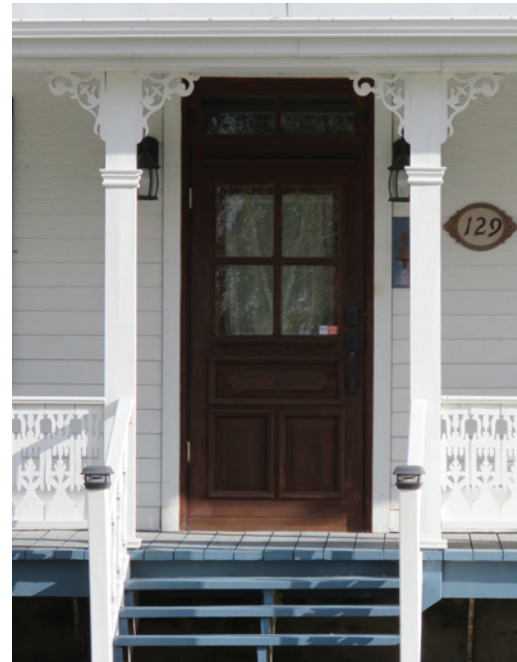
Le patrimoine résidentiel: un patrimoine marquant de la MRC de Beauharnois-Salaberry

Le patrimoine résidentiel regroupe d'abord, par définition, les édifices servant à un usage domestique. On y retrouve aussi les édifices dont la forme et le gabarit s'apparentent à un bâtiment résidentiel, notamment certains commerces.

Aussi, nous invitons le lecteur désireux d'obtenir de l'information sur les autres catégories de patrimoines, à consulter les ouvrages de la présente collection consacrés à ces thématiques.

Nos informations proviennent essentiellement d'une étude en deux tomes, menée par la Chaire de recherche en patrimoine urbain de l'UQAM et déposée en 2016. Le lecteur pourra en retrouver le titre dans la bibliographie. Il est à noter toutefois que la plupart des photos ont été prises à l'automne 2018.

Présenter le patrimoine résidentiel d'une MRC comme celle de Beauharnois-Salaberry, c'est une belle façon de plonger au cœur de l'histoire de chaque municipalité, en effectuant un voyage au cœur du temps par le biais de l'architecture. Ce parcours de l'histoire de l'architecture domestique régionale est évocateur du développement des municipalités.



Aisseliers découpés au sommet, colonnes et garde-corps finement découpés. 129, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.



Crête faitière au sommet du toit de l'ancienne maison des contremaîtres.
9, 19^e Avenue, Beauharnois.



Un corpus d'inventaire constitué en majorité d'édifices résidentiels

La majorité des quelque 1 060 biens inventoriés par l'équipe de l'UQAM sont associés à l'architecture domestique. Cette catégorie regroupe en effet près de 700 édifices, répartis au sein de toutes les municipalités de la MRC comme présenté au tableau 1.

Tableau 1. **Répartition des édifices résidentiels inventoriés dans chaque municipalité**

Municipalités	Nombre d'édifices inventoriés
Beauharnois	140
Saint-Étienne-de-Beauharnois	75
Saint-Louis-de-Gonzague	58
Saint-Stanislas-de-Kostka	27
Saint-Urbain-Premier	61
Sainte-Martine	81
Salaberry-de-Valleyfield	251
Total	693

Évidemment, le nombre d'édifices inventoriés ne correspond pas à tous les édifices domestiques présents dans chacune des municipalités. Dans la MRC de Beauharnois-Salaberry, on les a surtout sélectionnés sur la base de leur ancienneté et de leur authenticité.

Édifice érigé au cours de la première moitié du 19^e siècle.
54, rue François-Branchaud, Beauharnois.

Des édifices très anciens

Aussi, les relevés de terrain ont permis de faire de fort belles découvertes! L'inventaire fait ressortir en effet les plus anciens témoins de l'implantation des différents secteurs de la MRC, tout en évoquant l'ancienneté de ces lieux.

Les responsables de l'inventaire ont établi une date de construction en fonction des informations inscrites au rôle d'évaluation municipal et d'une date présumée, déterminée lors de travaux d'inventaire antérieurs.

En fonction de ces paramètres, la construction des plus anciens édifices dans la MRC de Beauharnois-Salaberry remonterait à une période aussi lointaine que la fin du 18^e siècle. Parmi ces édifices assez nombreux, on retrouve notamment la maison Jacques-Goyette à Beauharnois, qui aurait été édifée autour de 1780 et le 975, chemin de la Haute-Rivière à Sainte-Martine, qui daterait de 1800. On peut ajouter aussi le 220, chemin de la Rivière, à Saint-Étienne-de-Beauharnois, construit aux environs de 1800.





Édifice érigé au premier tiers du 19^e siècle.
975, chemin de la Haute-Rivière, Sainte-Martine.

Des modes de construction variés

Relater quelque deux cents ans d'histoire de l'architecture domestique, c'est évoquer plusieurs modes de construction et, inévitablement, une très grande variété d'édifices. En effet, l'architecture résidentielle a évolué au fil des ans, au gré des modes, des besoins, des façons de construire et de l'influence des styles architecturaux.

La présentation de l'architecture domestique, c'est aussi une façon de découvrir sous un œil différent non seulement chacune des municipalités formant aujourd'hui la MRC de Beauharnois-Salaberry, mais aussi d'anciennes villes ou des villages aujourd'hui fusionnés à l'une d'elles. C'est le cas des anciennes municipalités de Saint-Timothée et de Melocheville, qui possèdent une architecture distinctive bien qu'elles fassent partie aujourd'hui des villes de Salaberry-de-Valleyfield et de Beauharnois.



Maison érigée en 1823 pour Pierre Rousselle, d'où l'appellation éponyme attribuée au seul immeuble patrimonial classé dans la MRC de Beauharnois-Salaberry.
160, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.

Présenter le patrimoine résidentiel, c'est inévitablement évoquer les noyaux villageois et les centres urbains où sont concentrés la majorité des édifices domestiques. Ainsi y retrouve-t-on une implantation particulière de bâtiments, différente de celle des milieux ruraux isolés. Riche d'un important passé industriel, Salaberry-de-Valleyfield présente à elle seule une architecture résidentielle distinctive: les habitations construites par la Montreal Cotton pour abriter ses employés; celles-ci marquent considérablement le paysage architectural de la ville.



Regroupement des édifices domestiques au sein de types architecturaux

Bien que chaque résidence ait des traits distinctifs, mises ensemble, elles présentent des caractéristiques analogues. Aussi, il est d'usage de les regrouper au sein de «types architecturaux» en fonction de leurs paramètres volumétriques: plan du sol, forme de toit, nombre de niveaux d'occupation, forme d'implantation au sol, tout en considérant leur époque de construction.

Un type architectural peut parfois correspondre à un style d'architecture, mais pas nécessairement. Le plus souvent, un type architectural regroupera plusieurs influences stylistiques.

Les auteurs de l'étude de l'UQAM ont défini une quarantaine de types architecturaux domestiques, dont une douzaine est rattachée aux maisons de la Montreal Cotton. Afin d'en faciliter la présentation, nous avons effectué un regroupement de ces types au sein de «familles» regroupant des caractéristiques formelles communes et des influences stylistiques similaires. C'est ce à quoi nous consacrons les prochaines pages.

Il va sans dire que les exemples d'édifices qu'on y retrouve possèdent une authenticité totale ou partielle, en ce sens qu'ils sont représentatifs de leur type architectural respectif et que leur aspect est assez proche de celui d'origine.



Les types architecturaux domestiques



La maison néoclassique monumentale



Dessin: Marilynne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019

La maison néoclassique monumentale a comme origine les maisons européennes implantées en milieu urbain. Bien que souvent utilisé pour la réalisation d'édifices publics, le style néoclassique se retrouve également dans l'architecture résidentielle. Cette spacieuse demeure est surmontée d'une toiture à deux versants droits ou à quatre versants. De la toiture à quatre versants émerge souvent une imposante souche de cheminée en pierre.

Symétrie, ordonnance et sobriété rythment la composition de ce genre d'édifice, qui respecte ainsi les règles du néoclassicisme. La pierre de taille ou à moellons est le matériau le plus utilisé pour sa construction. Son ornementation se compose principalement de frontons, de colonnes, de pilastres et de consoles sous la corniche. Un encadrement en pierre de taille met en valeur les ouvertures. Des éléments, comme les aisseliers au sommet des colonnes, ont pu être ajoutés au fil du temps.



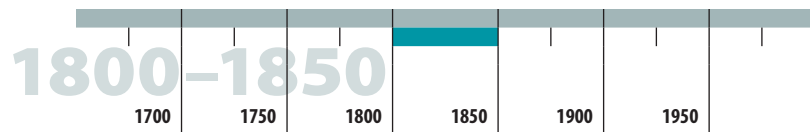
Maison érigée par Jacques Goyette à la fin du 19^e siècle. Une fort belle expression de l'architecture monumentale. 76, rue François-Branchaud, Beauharnois.



Le manoir Grant, érigé entre 1835 et 1839, bel exemple de maison néoclassique monumentale. 19, rue Florian-Paiement, Salaberry-de-Valleyfield.



Fenêtre à battants à 24 petits carreaux. La contrefenêtre est à grands carreaux. 76, rue François-Branchaud, Beauharnois.



5
Consoles de la corniche.
246, rue Saint-Joseph, à Sainte-Martine.



Manoir Primeau. 246, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.



7 8
Fronton et retour de corniche.
76, rue François-Branchaud, Beauharnois.



6
Le manoir Primeau, érigé vers 1854, photographié aux environs de 1900.
246, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.

Caractéristiques

- 1 Toit à quatre versants
- 2 Souche de cheminée en pierre
- 3 Revêtement de pierre des champs
- 4 Fenêtres les plus anciennes: à battants à petits carreaux
- 5 Consoles sous la corniche
- 6 Toit à deux versants
- 7 Fronton
- 8 Retours de corniche
- Galeries couvertes d'un toit
- Lucarnes à pignon
- Plan au sol plutôt rectangulaire



La maison traditionnelle québécoise

La maison traditionnelle québécoise est certainement la maison la plus identitaire des milieux ruraux et des secteurs les plus anciens des villes et des villages. Elle est remarquable par la forme de son toit, qui est à deux versants symétriques. L'extrémité de ceux-ci peut être rectiligne, donc entièrement droite, ou plus ou moins courbée. Si cette courbe est suffisamment prononcée, elle permet la création d'un avant-toit recouvrant une vaste galerie. Cette dernière peut aussi être dotée de son propre toit.

En règle générale, la maison compte un rez-de-chaussée et un étage de comble habitable. Ce dernier est fréquemment éclairé par un nombre variable de lucarnes, qui donnent le profil caractéristique de la maison traditionnelle québécoise. Ces deux versants de toit étaient originellement recouverts de bardeaux de bois ou de tôle.



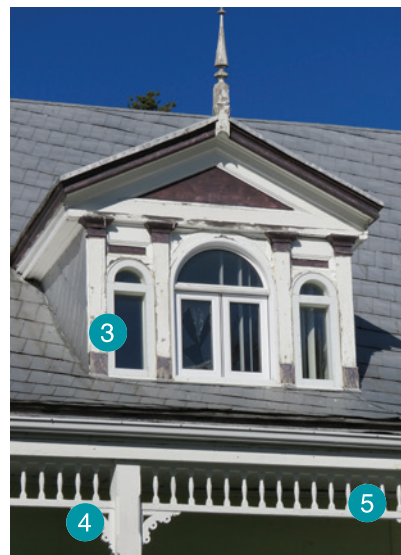
Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019

Au sol, les dimensions varient énormément d'un édifice à un autre, tout comme les matériaux. Ainsi retrouve-t-on la pierre, le bois et la brique comme revêtement mural. Généralement, les ouvertures de la maison traditionnelle québécoise offrent une répartition symétrique. La fenêtre à battants à grands carreaux constitue le modèle le plus représentatif du type, mais d'autres modèles sont présents.

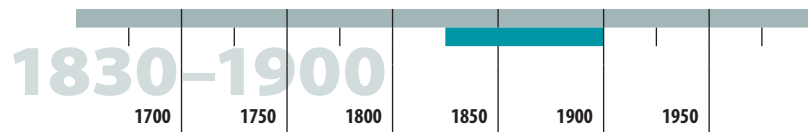
Principalement construite à compter de 1830 jusqu'à la fin du 19^e siècle, la maison traditionnelle québécoise est mise en valeur par une gamme de composantes décoratives, issues de styles variés.



Porte à imposte à baies latérales à arc plein cintre.
248, route 236 Ouest, Saint-Louis-de-Gonzague.



Lucarne monumentale, aisseliers et lambrequins.
416, chemin Saint-Louis, Saint-Étienne-de-Beauharnois.



Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison traditionnelle québécoise

- la maison traditionnelle québécoise
- la maison du Bas-Canada rural
- le cottage avec toit à grand larmier et galerie
- le cottage avec toit à petit larmier
- la maison traditionnelle d'établissement
- le cottage à toit à deux versants droits



Bâtiment comportant l'avant-toit courbé caractéristique de la maison traditionnelle québécoise. 18, rue Richardson, Beauharnois.



Fenêtre à battants à grands carreaux et contrefenêtre. 168, rue Saint-Laurent, Beauharnois.



Imposant édifice à toit à deux versants droits. 772, rang du Dix, Saint-Étienne-de-Beauharnois.



Garde-corps constitué d'éléments décoratifs en fonte moulée. Planche cornière et revêtement de planche à clin. 772, rang du Dix, Saint-Étienne-de-Beauharnois.

Caractéristiques

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| 1 Imposte | 7 Toit à deux versants droits |
| 2 Baie latérale | 8 Chambranle |
| 3 Lucarne à pignon | 9 Tôle pincée |
| 4 Aisselier | 10 Planche cornière |
| 5 Lambrequin | 11 Planche à clin |
| 6 Toit à deux versants courbés | 12 Garde-corps en fonte moulée |

- 1,5 niveau d'occupation
- Fenêtres à battants à six ou à quatre grands carreaux
- Garde-corps à barreaux, à balustres ou en fonte moulée
- Lucarnes fréquentes, principalement à pignon
- Répartition symétrique des ouvertures
- Revêtements traditionnels de mur: planche à feuillure, bardeau de bois, planche à clin, pierre
- Revêtements traditionnels de toit: bardeau de bois, tôle en plaques, tôle pincée ou tôle à la canadienne
- Toit à versants droits
- Variété des composantes décoratives: impostes, baies latérales, chambranles, planches cornières, lambrequins, aisseliers



La maison néogothique

C'est essentiellement la lucarne de forme triangulaire, aussi appelée gable, qui fait en sorte que l'on associe ce genre d'édifices à l'architecture néogothique. Le gable évoque en effet la forme ogivale des ouvertures des lieux de culte de style gothique. Ce style revient à la mode à l'ère victorienne, d'où l'appellation néogothique.



Le gable, cette lucarne de forme triangulaire, est le principal élément distinctif de la maison néogothique. 5, montée Boyer, Saint-Louis-de-Gonzague.



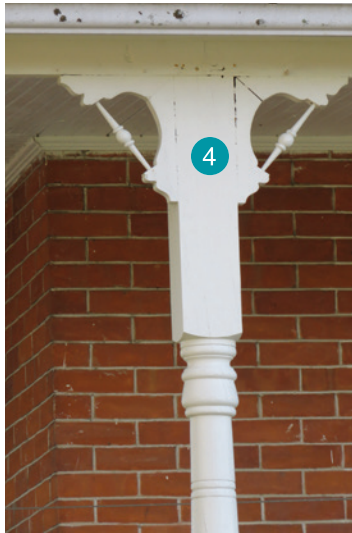
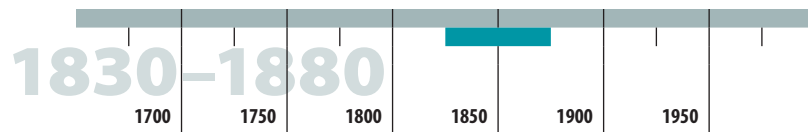
Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Le 255, route 236, Saint-Stanislas-de-Kostka.

Pour le reste, l'édifice s'apparente beaucoup à l'architecture vernaculaire américaine. Ainsi est-il caractérisé par un plan au sol rectangulaire, un toit à deux versants droits et un niveau et demi d'occupation. Une cinquantaine d'exemplaires ont été inventoriés dans la MRC de Beauharnois-Salaberry, principalement en secteur rural.

Un édifice très bien préservé sur le plan de l'authenticité architecturale. 423, chemin de la Rivière-des-Fèves Nord, Saint-Urbain-Premier.



Rare modèle d'aisselier tourné comprenant un fuseau habituellement réservé aux lambrequins.

255, route 236, Saint-Stanislas-de-Kostka.



Le retour de corniche, fréquent sur les édifices néogothiques, comme c'est le cas sur cet édifice.

175, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.



On a rehaussé les chaînes d'angle, les appuis, les jambages et les plates-bandes des ouvertures à l'aide de peinture blanche, à la manière des « jeux de briques » courants dans la région.

423, chemin de la Rivière-des-Fèves Nord, Saint-Urbain-Premier.



Chez les spécimens qui n'ont pas été modifiés, on peut apprécier des composantes décoratives comme les aisseliers, les lambrequins ainsi que les chaînes et les briques polychromes puisque les maisons néogothiques de la MRC sont recouvertes de ce matériau. Les plus anciens spécimens ont été construits en pierre.

Type architectural de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison néogothique

- Le cottage avec lucarne-pignon en façade

Caractéristiques

- 1 Ornement de pignon
 - 2 Gable (ou lucarne triangulaire)
 - 3 Fenêtre ogivale
 - 4 Aisseliers
 - 5 Retour de corniche
 - 6 Chaîne d'angle
 - 7 Jeux de briques
- Composantes décoratives: aisseliers, ornements découpés sur le gable, retours de corniche, chaînes d'angle, jeux de briques
 - Cuisines d'été possibles
 - Fenêtres traditionnelles: à battants à grands carreaux
 - Vaste galerie couverte par son propre toit ou par l'avant-toit
 - Répartition plutôt symétrique des ouvertures
 - Revêtements traditionnels de mur: pierre, brique, planche à feuillure, bardeau de bois, planche à clin
 - Revêtements traditionnels de toit: tôle en plaques, tôle pincée ou tôle à la canadienne



La maison mansardée



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Le Château Bouchard. Un fort bel exemple du style Second Empire, une des variantes de la maison mansardée. 239, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.

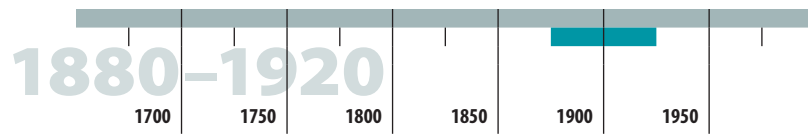
Inévitablement, la maison mansardée comporte comme principale caractéristique la forme de son toit. En effet, la toiture est constituée en deux parties: le terrasson, à pente moyenne, dans la partie supérieure, et le brisis, formant la partie inférieure, qui offre une pente beaucoup plus forte. Cette toiture distinctive peut être répartie sur deux versants (ou sur deux « eaux ») mais aussi sur les quatre versants de l'édifice.



Édifice remarquable notamment par son vaste plan au sol et la qualité de sa restauration. 479, rang Double, Saint-Urbain-Premier.

En règle générale, la maison mansardée comporte un niveau complet d'occupation (le rez-de-chaussée) en plus de l'étage de comble, habitable dans sa totalité. Les versions les plus imposantes du type, notamment celles qui s'inspirent du style Second Empire, peuvent comprendre un nombre additionnel de niveaux.

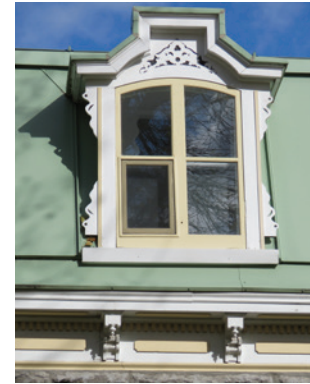
La maison mansardée, tantôt en maçonnerie, tantôt en bois, comporte une infinie variété de composantes décoratives, que l'on peut apprécier dans toutes les municipalités de la MRC de Beauharnois-Salaberry.



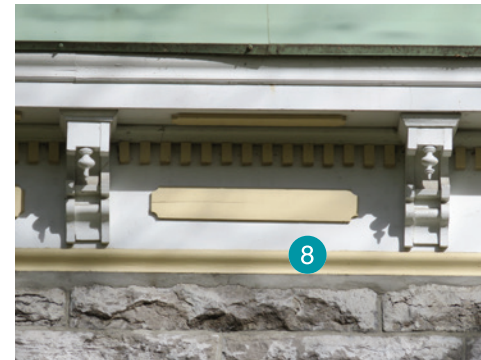
Magnifique ornement découpé au sommet d'une lucarne.
29, rue Bourcier, Beauharnois.



Lucarne à pignon, typique de la maison mansardée, ornée d'appliques et surmontée d'un épi. 15, rue Richardson, Beauharnois.



Lucarne ornée de motifs découpés à jour.
16, rue Ellice, Beauharnois.



Consoles dont la corniche est ornée de denticules et d'appliques. 16, rue Ellice, Beauharnois.

En les observant attentivement, on pourra découvrir notamment des retours de corniche à la base du brisis, les corniches elles-mêmes, auxquelles s'ajoutent les magnifiques consoles typiques de la MRC, les épis ou ornements de pignon au-dessus des lucarnes, les autres ornements découpés, en plus des chambranles ouvragés. La liste est longue, autant que le nombre de spécimens inventoriés appartenant à ce type.

Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison mansardée

- La maison à mansarde – quatre eaux
- La maison à mansarde – deux eaux
- La maison jumelée à mansarde

Caractéristiques

- | | | | |
|---|--------------------|---|---------------------|
| 1 | Terrasson | 5 | Épi |
| 2 | Brisis | 6 | Lucarne à pignon |
| 3 | Retour de corniche | 7 | Tôle pincée |
| 4 | Ornement découpé | 8 | Corniche à consoles |

- Brisis sur deux ou sur quatre côtés
- Composantes décoratives variées: retours de corniche, aisseliers, impostes, chambranles ouvragés, corniches à consoles et à denticules, lambrequins, ornements découpés, pilastres, épis
- Fenêtres à battants à quatre ou à six carreaux ou à guillotine
- Galeries plutôt vastes; balcons fréquents à l'étage
- Lucarnes très fréquentes; modèles possibles: à pignon, à croupe, en arc plein cintre
- Répartition plutôt symétrique des ouvertures
- Revêtements traditionnels de mur: pierre, brique, planche à feuillure, planche à clin, bardeau de bois
- Revêtements traditionnels de toit: tôle en plaques, tôle pincée ou tôle à la canadienne, bardeau de bois
- Toit formé d'un terrasson et d'un brisis



La maison à toit plat

L'appellation « maison à toit plat » regroupe les édifices dont la toiture est en réalité à un seul versant à pente faible vers l'arrière et ceux dotés d'un drain au centre de la toiture. Aussi, le toit n'est jamais parfaitement plat même si c'est l'impression qui s'en dégage lorsqu'on observe l'immeuble à partir de la rue. Le plan au sol de ce genre d'édifice varie considérablement, mais il comporte invariablement deux niveaux complets d'occupation.

On retrouve la maison à toit plat dans tous les secteurs de la MRC, mais surtout en milieu urbain et villageois. Très certainement, la corniche, qui dissimule le fameux toit qui n'est pas tout à fait plat, devient le principal élément décoratif de ce genre d'édifice, dans une variété de formes et de matériaux.



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



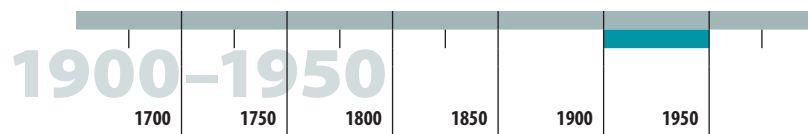
Exemple de maison à toit plat. 65, rang Double, Saint-Urbain-Premier.



Exemple de maison à toit plat. 224, rue Principale, Saint-Urbain-Premier.



Consoles et appliques sculptées. 206, rue Principale, Saint-Urbain-Premier.



S'y ajoutent également de vastes galeries et des balcons, qui deviennent les endroits privilégiés pour personnaliser la résidence avec l'ajout de colonnes tournées et, à leur sommet, d'aisseliers et de lambrequins, présents dans la MRC dans une infinie variété de formes. Ces composantes sont évocatrices de l'incroyable dextérité des artisans d'autrefois.

Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison à toit plat

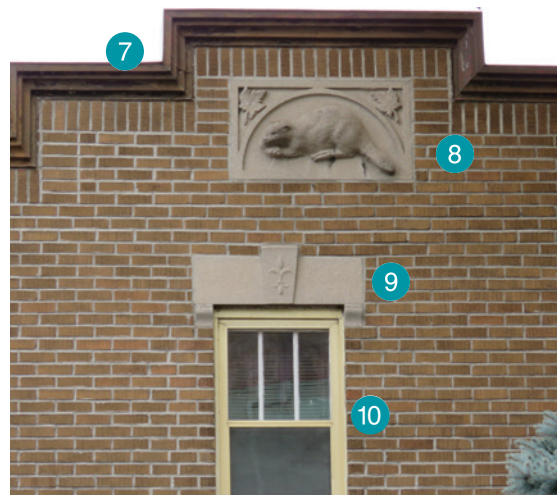
- La maison rurale à toit plat
- La maison urbaine à toit plat – deux étages
- La maison urbaine à toit plat jumelée
- La maison en rangée à deux étages avec ou sans porte cochère



Lambrequins et aisseliers. 8, chemin de la Beauce, Beauharnois.



Corniche à consoles de l'ancien magasin général Viau. 118-120, rue Principale, Saint-Louis-de-Gonzague.



Sommet d'une façade typique des années 1940-1950: corniche moulurée, jeu de briques, applique au motif de castor et linteau de fenêtre en pierre. 39, rue Edmond, Salaberry-de-Valleyfield.

Caractéristiques

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 1 Fenêtre à guillotine à petits-bois | 6 Corniche à consoles |
| 2 Tôle pincée | 7 Corniche à ressaut |
| 3 Applique | 8 Applique sculptée |
| 4 Aisselier | 9 Linteau |
| 5 Lambrequin | 10 Fenêtre à guillotine avec contrefenêtre à carreaux |
- Composantes décoratives multiples dont: aisseliers, lambrequins, chambranles, appliques sculptées, corniche à consoles, corniches à ressaut, linteau, planches cornières, etc.
 - Fenêtres traditionnelles:
 - à battants à grands carreaux
 - à guillotine sans subdivision
 - à guillotine à petits-bois
 - à guillotine avec contrefenêtre à carreaux
 - Galeries couvertes par un toit, le plus souvent vastes
 - Plan au sol de forme carrée ou rectangulaire
 - Portes en menuiserie d'assemblage, surtout avec vitrage
 - Répartition symétrique des ouvertures
 - Revêtements traditionnels de mur: planche à feuillure, planche à clin, brique
 - Revêtements traditionnels de toit: tôle en plaques, tôle pincée, tôle à la canadienne, multicouche
 - Toit à pente faible vers l'arrière ou à drain central



La maison vernaculaire américaine

La grande famille de la maison vernaculaire américaine regroupe la plupart des édifices à toit à deux versants droits. Mais elle se décline en une grande variété de sous-types, définissables notamment par la forme du plan au sol, la disposition de l'édifice par rapport à la voie publique et la présence d'avant-corps ou d'ailes.

Globalement, les maisons regroupées dans la grande famille de l'architecture vernaculaire américaine ont largement été influencées par le classicisme ou son pendant de l'ère victorienne, le néoclassicisme.



Maison vernaculaire américaine au plan en « L »,
167, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.

Aussi n'est-il pas surprenant de constater que la répartition régulière des ouvertures par rapport à un axe central constitue l'une des principales caractéristiques de cette architecture qui fait usage du bois, de la pierre et de la brique. Puisque cette famille d'édifices se rattache à une longue ligne de temps, les modèles de fenêtres sont très variés. Bien que présentes, les composantes décoratives offrent une moins grande diversité que celles des autres types architecturaux.



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Autre version de la maison vernaculaire américaine au plan en « L »,
162, rue Champlain, Salaberry-de-Valleyfield.

On peut les apprécier autour des galeries ou en bordure des toitures notamment. Elles contribuent à donner un caractère distinctif aux édifices.

1830-1900

1700 1750 1800 1850 1900 1950



Des éléments aussi rares que fragiles: épis et consoles de corniche. 116, rue de Grande-Île, Salaberry-de-Valleyfield.



Consoles ouvragées de corniche, en bordure du toit de l'ancien hôtel Caron. 131, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.



Retour de corniche, mis en valeur par des consoles ouvragées. 131, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.



Les balustres, ces barreaux tournés qui forment le garde-corps ou plus précisément la balustrade. 79, chemin Larocque, Salaberry-de-Valleyfield.

Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison vernaculaire américaine

- La maison à plan en « L »
- La maison avec mur pignon en façade
- La maison monumentale vernaculaire à corps simple
- La maison monumentale vernaculaire à deux corps
- La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade

Caractéristiques

- 1 Toit à deux versants droits
 - 2 Plan en forme de « L »
 - 3 Aisseliers
 - 4 Imposte
 - 5 Épi
 - 6 Bardeau de bois découpé
 - 7 Corniche à consoles
 - 8 Aisseliers
 - 9 Retour de corniche
 - 10 Balustres de garde-corps
- Composantes décoratives: aisseliers, impostes, chambranle, planches cornières, linteaux, retours de corniche, lambrequins, consoles de corniche, épis, balustres de garde-corps
 - Fenêtres traditionnelles:
 - à battants à quatre ou à six grands carreaux
 - à guillotine
 - Galeries plutôt vastes, longeant une ou deux élévations
 - Plan au sol rectangulaire ou en forme de « L »
 - Portes en menuiserie d'assemblage avec vitrage
 - Répartition plutôt symétrique des ouvertures
 - Revêtements traditionnels de mur: bardeau de bois découpé, pierre, brique, planche à feuillure, planche à clin
 - Revêtements traditionnels de toit: tôle en plaques, tôle pincée ou tôle à la canadienne



La maison bourgeoise et éclectique victorienne

Au Québec, en architecture, l'ère victorienne correspond à la fin du règne de la reine Victoria (1819-1901), qui s'étend de 1837 à 1901 et aux années qui suivent le décès de l'impératrice. Cette période est marquée par l'utilisation de styles provenant de différentes époques historiques (antiquité gréco-romaine, moyen âge, renaissance, etc.) et même de l'Orient. C'est aussi l'époque où l'on fait usage, sur un même édifice, de plusieurs de ces influences stylistiques. Aussi associe-t-on la notion « d'éclectisme architectural » à l'ère victorienne.



Fronton d'un genre tout à fait exceptionnel au sommet d'une façade.
16-20, rue Sainte-Cécile, Salaberry-de-Valleyfield.

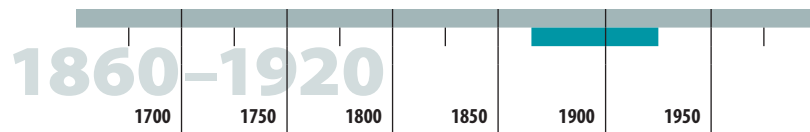
L'ère victorienne est l'époque où les concepteurs, souvent des architectes de renom, prennent plaisir à concevoir des édifices complexes où foisonnent les détails d'architecture. Il va sans dire que de tels édifices se veulent le reflet de la richesse et de la notoriété de leur propriétaire. D'où le vocable « maison bourgeoise » qui leur est associé.



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Porche de la maison Béique, exceptionnel par la forme de son plan et l'abondance des composantes décoratives. 110, rue Nicholson, Salaberry-de-Valleyfield.



Par définition, comme nous sommes en présence d'une architecture « éclectique », la volumétrie, le profil et la forme des plans au sol offrent une infinie variété de modèles. L'éclectisme est également perceptible dans la diversité et l'originalité des composantes décoratives. En fait, de tels éléments revêtent une grande importance car ils viennent singulariser l'édifice, lui donner une signature propre.

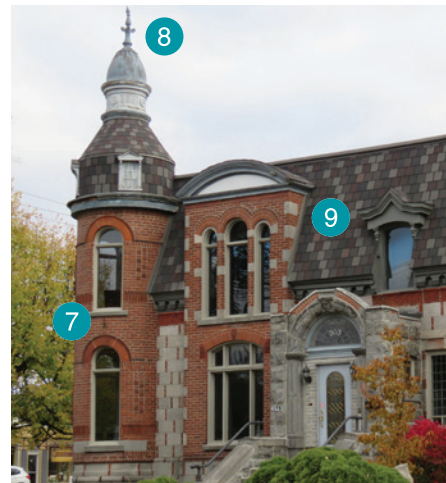
Type architectural de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison bourgeoise et éclectique victorienne

■ La maison bourgeoise victorienne



La maison Noël-Adélar-Ostiguy, construite en 1908.
175, rue Ellice, Salaberry-de-Valleyfield.

La maison Edward-McGowan érigée vers 1900.
L'éclectisme à son meilleur!
177, rue Saint-Joseph,
Sainte-Martine.



Avec sa tour d'angle, sa grande-lucarne et son porche monumental en pierre de taille, le Château Martineau impressionne vivement. 175, rue Salaberry, Salaberry-de-Valleyfield.



Porche en pierre du Château Martineau. Le détail de son ornementation est remarquable.

Caractéristiques

- | | |
|----------------------------|-------------------------------|
| 1 Fronton | 6 Ornement de pignon |
| 2 Chambranle ouvragé | 7 Fenêtre en arc plein cintre |
| 3 Fronton | 8 Couronnement et épi |
| 4 Treillis sous la galerie | 9 Lucarne monumentale |
| 5 Épi sur tour | 10 Porche |

- Complexité et variété des plans au sol
- Diversité et grand nombre d'éléments décoratifs: frontons, aisseliers, impostes, corniches, retours de corniche, lambrequins, ornements découpés, pilastres, chambranles ouvragés, chaînes d'angle, mâts, épis et autres ornements de pignon, treillis sous les galeries
- Fenêtres surtout à guillotine
- Fréquence de la forme en arc plein cintre des fenêtres
- Galeries plutôt vastes; balcons fréquents; belvédères; porches
- Grande variété de garde-corps
- Plusieurs influences stylistiques sur un même édifice
- Revêtements de mur: pierre, brique, planche à feuillure, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit: tôle en plaques, tôle pincée ou tôle à la canadienne
- Tour, tourelles et avant-corps



La maison carrée à toit en pavillon de style Four Square

Par définition, le style Four Square évoque des résidences au plan à peu près carré, comprenant deux niveaux complets d'occupation et une toiture à quatre versants. Voilà la description du plan de base des maisons de ce type.

Mais de multiples variantes et composantes s'y ajoutent, au gré des différentes façons de faire en usage au début du 20^e siècle. Aussi, l'extrémité du toit, là où se rejoignent les versants, peut prendre la forme d'une terrasse, ceinturée ou non d'un garde-corps. Autre élément distinctif lié à la toiture de la maison Four Square: la corniche. On y retrouvera inévitablement des consoles, des modillons, voire des appliques sur l'entablement. Souvent, au moins une lucarne vient éclairer les combles. Disposée en façade avant, elle fait souvent l'objet d'un traitement particulier, étant destinée à particulariser l'édifice.



Dessin: Marilynne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019

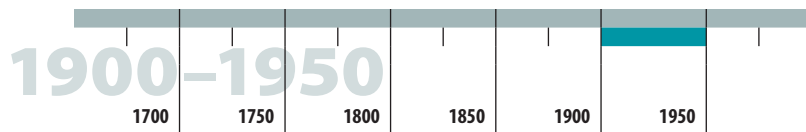
Des avant-corps peuvent s'ajouter aussi au niveau du plan au sol. Les vastes galeries, dotées de leur propre toit, sont fréquentes sur ce genre d'édifice.



Exemple de maison de style Four Square. 398, chemin Saint-Louis, Saint-Étienne-de-Beauharnois.



Exemple de maison de style Four Square. 306, boulevard du Havre, Salaberry-de-Valleyfield.



Lambrequins et aisseliers. 199, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.



Lucarne monumentale à croupe, rare avec ses trois fenêtres jumelées en arc plein cintre séparées par des colonnettes. 39, rue Ellice, Salaberry-de-Valleyfield



Fronton et consoles en façade de l'ancienne banque Thornlie. 306, boulevard du Havre, Salaberry-de-Valleyfield.

Garde-corps de type « stick style ». 224, rue Centrale, Saint-Stanislas-de-Kostka.



Inévitablement, on y retrouvera de belles composantes décoratives comme les aisseliers et les lambrequins, en plus d'une infinie variété de modèles de garde-corps. Des incrustations en pierre (linteaux, plaques à motifs, etc.) dans les fréquents revêtements muraux en brique ajoutent à la décoration de l'édifice.

Type architectural de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison à toit en pavillon de style Four Square

- La maison à toit en pavillon carré (cubique ou Four Square) ou rectangulaire

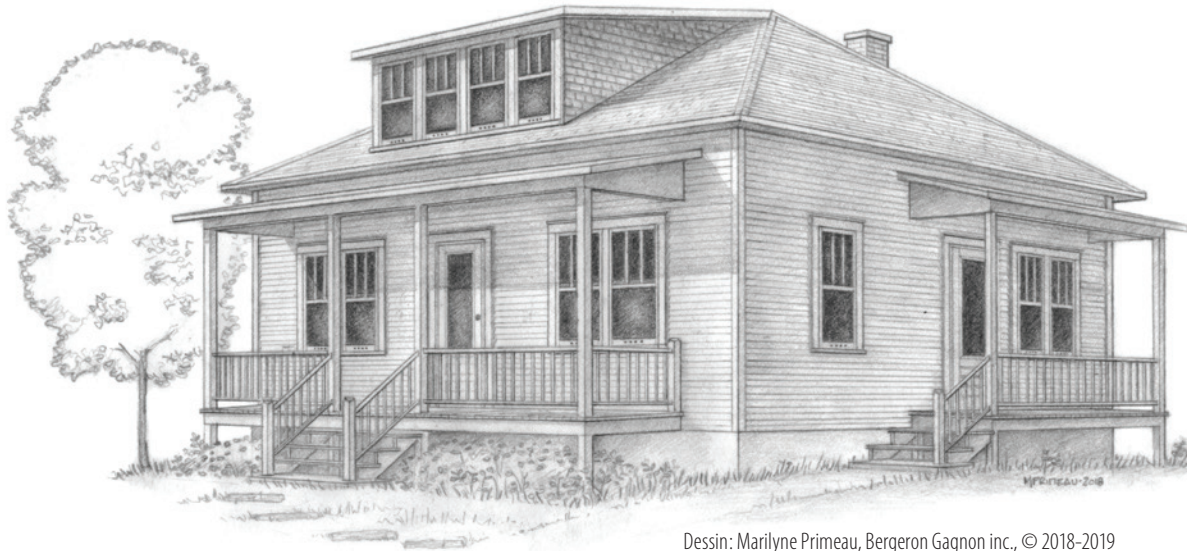
Caractéristiques

- | | |
|--------------------------------------|-----------------------|
| 1 Tôle à la canadienne | 6 Corniche à consoles |
| 2 Terrasse faîtière | 7 Aisselier |
| 3 Fenêtre à guillotine à petits-bois | 8 Lambrequin |
| 4 Corniche à modillons | 9 Applique en pierre |
| 5 Linteau | 10 Fronton |

- Composantes décoratives: aisseliers, chambranles, corniches à consoles ou à modillons, frontons, lambrequins, planches cornières, plates-bandes en brique, appliques en pierre, linteaux, consoles, etc.
- Fenêtres:
 - à battants à grands carreaux
 - à guillotine
 - à guillotine à petits-bois
- Galeries couvertes par un toit, le plus souvent vastes, longeant une ou deux élévations
- Lucarne unique en façade avant fréquente
- Plan au sol de forme carrée ou presque carrée
- Répartition symétrique des ouvertures
- Revêtements de mur: planche à feuillure, planche à clin, brique
- Revêtements de toit: tôle en plaques, tôle pincée, tôle à la canadienne
- Toit à quatre versants, terminé ou non par une terrasse faîtière



Le bungalow ancien



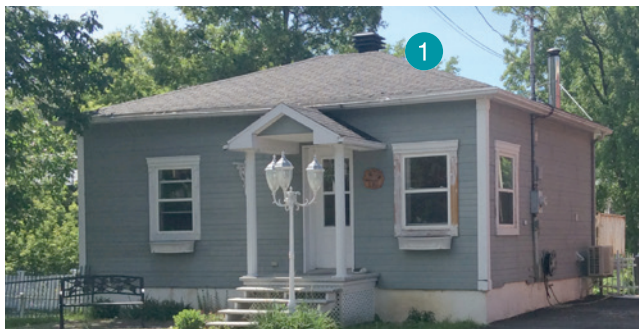
Dessin: Marilynne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019

Patrimonial, ce genre d'édifice? Très certainement! Il constitue, en effet, l'un des jalons de l'histoire de l'architecture nord-américaine et spécialement celle du Québec.

Comme bien d'autres types d'édifices, les origines du bungalow ancien sont américaines. On l'associe ainsi au style Prairie, un mouvement architectural qui s'est développé au début du 20^e siècle dans le Midwest des États-Unis. Par quoi est-il caractérisé? Essentiellement par la composition horizontale de l'édifice, une façon qui facilite l'harmonie avec la nature, selon les concepteurs.

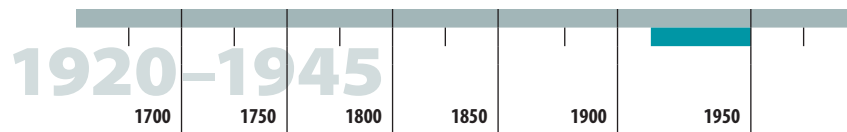


Exemple de bungalow ancien. 261, rue Principale, Saint-Urbain-Premier.



Bien que le bungalow soit de dimensions très variables, la forme presque carrée du plan au sol caractérise ce genre d'édifice, tout comme la toiture à quatre versants symétriques. Il n'est toutefois pas impossible de retrouver aussi une toiture à deux versants. Chose certaine, ces derniers sont droits, sans aucune courbe à l'extrémité.

Exemple de bungalow ancien. 180, rue Saint-Laurent, Salaberry-de-Valleyfield.



Lucarne rampante. 261, rue Principale, Saint-Urbain-Premier.



Fenêtre à guillotine à petits-bois.
261, rue Principale, Saint-Urbain-Premier.



Porte à baies latérales.
261, rue Principale, Saint-Urbain-Premier.

Une vaste lucarne rampante vient souvent éclairer les combles, en partie habitables. La plupart des bungalows anciens comprennent donc un niveau et demi d'occupation. Une galerie dotée de son propre toit est souvent ajoutée en façade.

C'est par sa volumétrie que le bungalow ancien se distingue du bungalow postérieur à 1960, que nous connaissons tous. Ce dernier dispose d'une pente de toit beaucoup plus faible que le bungalow ancien.

Type architectural de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant au bungalow ancien

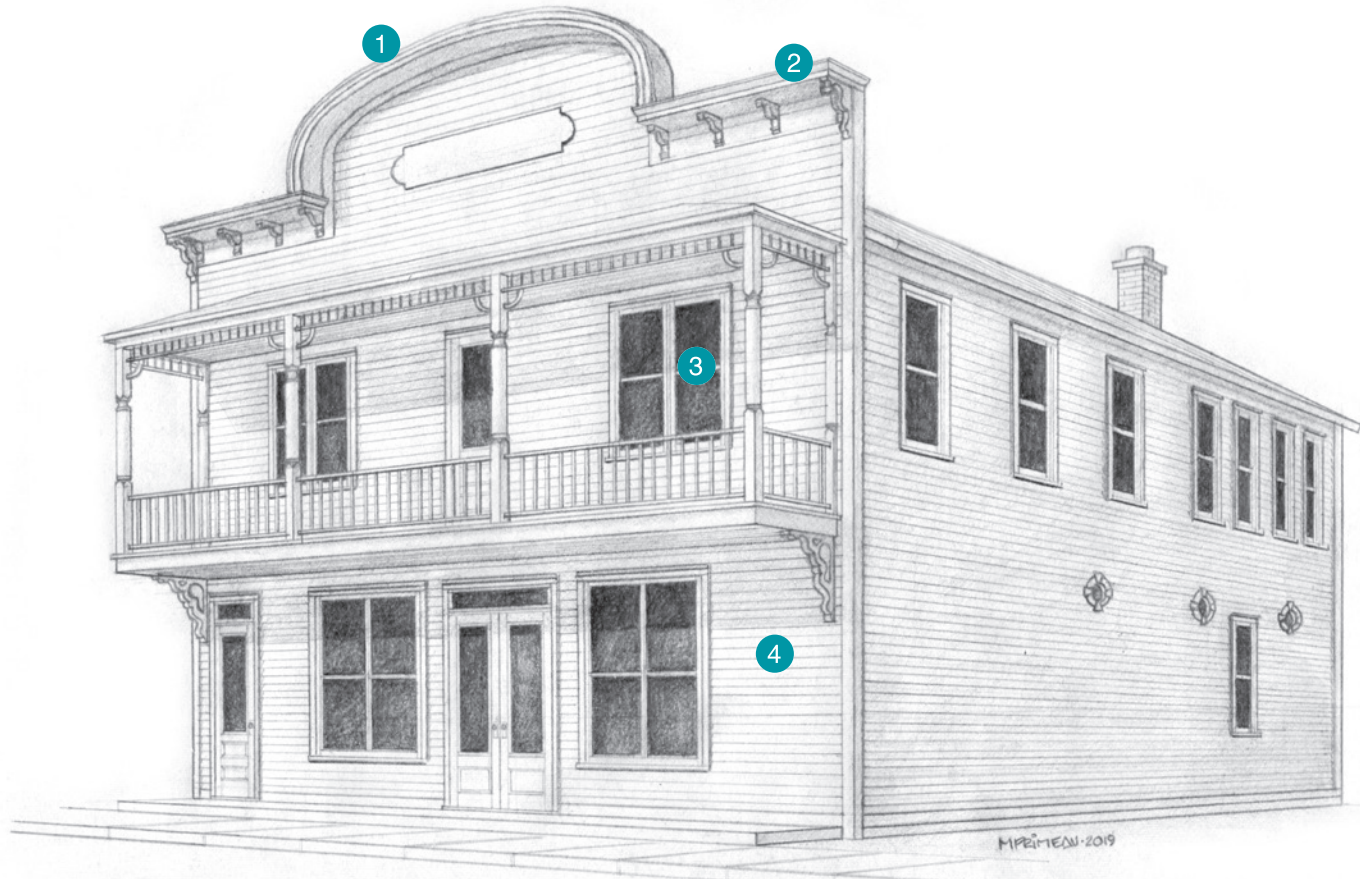
- Le cottage à toit en pavillon carré ou rectangulaire

Caractéristiques

- 1 Toit à quatre versants
 - 2 Parement mural de bardeau d'asphalte
 - 3 Lucarne rampante
 - 4 Fenêtres à guillotine jumelées à petits-bois
- Fenêtres à battants à grands carreaux ou à guillotine à petits-bois
 - Lucarnes rampantes ou à croupe possibles
 - Plan plutôt carré ou rectangulaire
 - Rareté des composantes décoratives
 - Revêtements traditionnels de mur: bardeau d'amiante, planche à clin, brique, bardeau d'asphalte
 - Revêtements traditionnels de toit: tôle pincée, bardeau d'asphalte
 - Simplicité de la composition architecturale
 - Toit à quatre versants



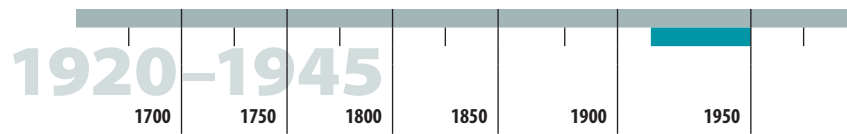
La maison Boomtown



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019

Le nom du type est très évocateur de l'origine de ce genre d'édifice. « Boomtown » fait en effet allusion à ces villes de l'Ouest, développées très rapidement à la fin du 19^e siècle, souvent dans la foulée de la mise en service de la voie ferrée et d'une gare. La filmographie western et les bandes dessinées comme celles de Lucky Luke les ont popularisées.

Mais comme un peu partout au Québec, les édifices Boomtown ne sont pas légion dans la MRC de Beauharnois-Salaberry. C'est ce qui explique pourquoi on retrouve peu d'exemples de ce genre d'édifice.



Exemple de maison Boomtown.
129, rue Principale, Saint-Louis-de-Gonzague. Photo: UQAM.



Exemple de maison Boomtown. 195, rue Principale, Saint-Stanislas-de-Kostka.

En fait, il n'est pas toujours facile de les reconnaître dans le paysage architectural, puisque l'on peut confondre ce genre d'édifice avec la maison à toit plat. Tout n'est qu'illusion, car en fait nous sommes en présence d'un édifice à toit à deux versants droits, devant lequel on a ajouté une façade postiche.

Celle-ci se termine par un mur parapet qui vient dissimuler les deux versants du toit. Un fronton, une corniche ou simplement un crénelage sur le parapet surmontent le tout. Forcément, la maison de type Boomtown est disposée perpendiculairement par rapport à la voie publique.

Type architectural de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison Boomtown

- La maison à façade Boomtown

Caractéristiques

- 1 Mur parapet
- 2 Console
- 3 Fenêtre à guillotine à carreaux
- 4 Planche cornière
- 5 Toit à deux versants droits

- Composantes décoratives: frontons, chambranles, planches cornières, murs parapet, consoles
- Disposition perpendiculaire à la rue
- Fenêtres traditionnelles:
 - à battants à grands carreaux
 - vitrines à grands carreaux
 - à guillotine
 - à guillotine à carreaux
- Fonction commerciale fréquente
- Murs parapet en façade
- Revêtements traditionnels de mur: bardeau de bois, planche à clin, planche à feuillure
- Revêtements traditionnels de toit: tôle pincée, tôle en plaques
- Toit à deux versants droits, à pente variable, dissimulé derrière le mur parapet



Le plex

Dans la MRC de Beauharnois-Salaberry, le plex présente plusieurs analogies avec la maison à toit plat. En fait, les volumes et la plupart des caractéristiques architecturales des deux édifices offrent un aspect quasi identique. La différence entre les deux? La maison à toit plat est le plus souvent unifamiliale, alors que le plex compte de deux à quatre logements superposés.

Chacun d'eux est accessible par des escaliers extérieurs distincts. Ceux-ci conduisent en façade à de vastes galeries superposées qui contribuent largement à particulariser le plex, une forme d'habitation typiquement urbaine.



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Exemple de triplex.
135-139, rue Saint-Louis, Beauharnois.

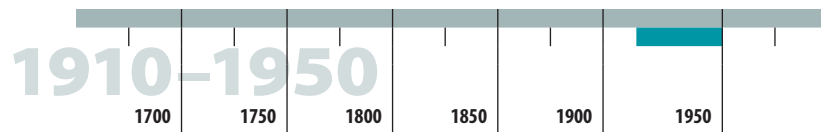
La corniche à ressauts: l'ornement distinctif du plex, orné ici d'un jeu de briques. 123-127, rue Saint-Louis, Beauharnois.



Colonne sur socle et, à son sommet, aisseliers se prolongeant en forme d'arc. Garde-corps composé de barreaux chantournés alternant avec des barreaux droits. 123-127, rue Saint-Louis, Beauharnois.

Malgré sa simplicité formelle, le plex comporte une gamme étonnamment variée de composantes décoratives, à commencer par les corniches profilées et les amortissements d'angle. La maçonnerie comporte souvent de beaux jeux de briques en relief et en couleurs, en plus d'intégrer des linteaux, appuis et autres incrustations en pierre.

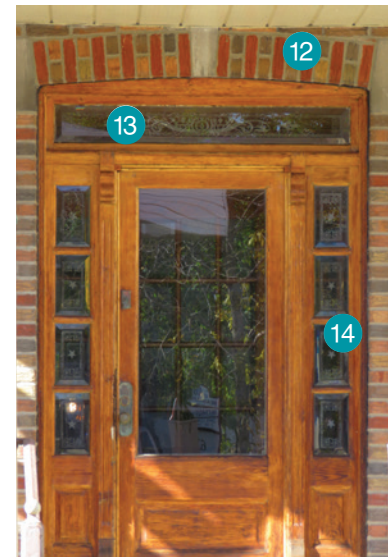
Un grand soin a aussi été apporté à la confection des composantes en bois des galeries, qu'il s'agisse de barreaux de garde-corps chantournés ou des fins aisseliers se prolongeant en forme d'arcs.



Imposantes galeries superposées servant à trois appartements. Les occupants des deux appartements de l'étage disposent chacun d'un escalier privé. Une corniche à ressauts couronne le centre de la façade. 123-127, rue Saint-Louis, Beauharnois.



À leur sommet, les angles de la façade se terminent par un amortissement, sorte de cube de briques posé sur un cul-de-lampe en briques rouges. À remarquer: l'incrustation de pierre à motif végétal. 123-127, rue Saint-Louis, Beauharnois.



Imposante porte à baies latérales et à imposte. À remarquer: le vitrail de l'imposte et les carreaux de verre taillé. 123-127, rue Saint-Louis, Beauharnois.

Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant au plex

Le duplex et le triplex

Caractéristiques

- | | | |
|---|--------------------|--|
| 1 Cul-de-lampe sous un amortissement | 7 Jeu de briques | 11 Colonnes en bois sur socles |
| 2 Fenêtre à guillotine à vitres non subdivisées | 8 Imposte | 12 Composantes décoratives: corniche profilée, à ressauts, ou en arc, jeux de briques, impostes, linteaux, appui de fenêtre, amortissements, chaînes d'angle, cul-de-lampe, incrustations, plates-bandes de brique, baies latérales, aisseliers en forme d'arc |
| 3 Chaîne d'angle | 9 Appui de fenêtre | 13 Deux à quatre logements avec entrées individuelles |
| 4 Aisseliers en forme d'arc | 10 Incrustation | 14 Escalier extérieur menant à chaque logement |
| 5 Colonne en bois sur socles | 11 Jeu de briques | Fenêtres à guillotine à vitres non subdivisées ou à carreaux à petits-bois |
| 6 Corniche à ressauts | 12 Linteau | Fenêtres jumelées en façade avant |
| | 13 Imposte | Galeries superposées |
| | 14 Baie latérale | Porte d'origine: à imposte et à baies latérales |



La maison de style Arts and Crafts

Comment reconnaît-on les maisons de style Arts and Crafts? C'est somme toute assez simple car l'élément distinctif correspond à cette composante de forme triangulaire, appelée croupe, que l'on retrouve aux extrémités du toit. Parfois appelée « demi-croupe », cette composante peut se retrouver également sur une ou les lucarnes de l'édifice.

Les maisons de style Arts and Crafts comptent relativement peu d'exemplaires dans la MRC de Beauharnois-Salaberry. Elles n'en offrent pas moins d'intérêt. Selon les données de l'inventaire, les plus vieilles dateraient de la fin du 19^e siècle.

Au point de vue volumétrique, la maison de style Arts and Crafts s'apparente beaucoup à la maison vernaculaire américaine avec son toit à deux versants droits et la disposition symétrique des ouvertures. Les avant-toits débordent très peu des murs. Aussi, les galeries ou les perrons de la maison Arts and Crafts sont dotés de leur propre toit.



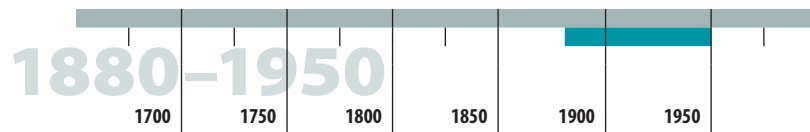
Dessin: Marilynne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Exemple de maison de style Arts and Crafts. 20, rue Sainte-Catherine, Beauharnois.



Exemple de maison de style Arts and Crafts.
112-114, rue Principale, Saint-Louis-de-Gonzague.



Autrefois, la tôle constituait le matériau traditionnel de couverture le plus courant, principalement sous la forme de tôle pincée ou en plaques. Dans la MRC de Beauharnois-Salaberry, les murs de la maison Arts and Crafts sont tantôt recouverts de bois, tantôt de brique.

Type architectural de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison de style Arts and Crafts

- La maison d'influence allemande à toit à demi-croupes



La lucarne triangulaire, aussi appelée gable. Dans ce cas, comme le mur est plus bas que celui d'un plein étage, la fenêtre de cette lucarne est dite pendante. 112-114, rue Principale, Saint-Louis-de-Gonzague.



Retour de corniche. 20, rue Sainte-Catherine, Beauharnois.



Fenêtre circulaire ou oculus. 112-114, rue Principale, Saint-Louis-de-Gonzague.

Caractéristiques

- Demi-croupe
 - Linteau de brique
 - Gable ou lucarne triangulaire
 - Retours de corniche
 - Oculus
- Composantes décoratives: retours de corniche, linteaux de brique
 - Croupe (ou demi-croupe) aux extrémités du toit
 - Fenêtres traditionnelles: à battants à grands carreaux, à guillotine
 - Galleries couvertes d'un toit, situées le plus souvent en façade avant
 - Lucarnes
 - Ouvertures spécifiques: gables et oculus
 - Plan plutôt rectangulaire
 - Répartition plutôt symétrique des ouvertures
 - Revêtements traditionnels de mur: brique, bardeau d'amiante, bardeau de bois, planche à clin
 - Revêtements traditionnels de toit: tôle pincée, tôle en plaques, tôle à la canadienne



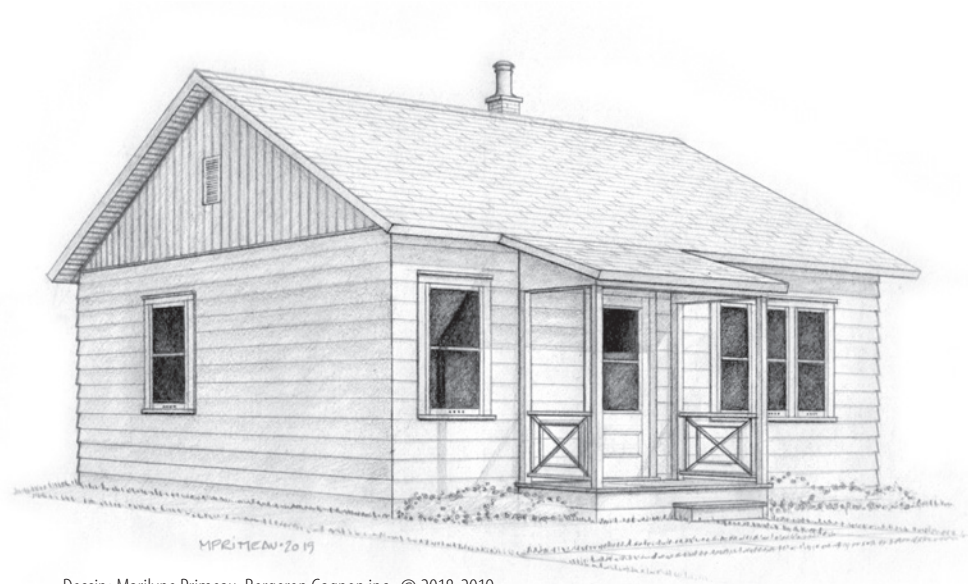
La maison de la Wartime Housing Ltd

L'inventaire du patrimoine bâti s'est aussi intéressé à ces édifices construits dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. La compagnie Wartime Housing Ltd, créée par le ministère canadien des Munitions et Approvisionnements, prend en charge la construction d'édifices destinés à loger les travailleurs des usines contribuant à l'effort de guerre et, plus tard, les vétérans.



Maison de la Wartime Housing Ltd. 75, rue Purvis, quartier Nitro, Salaberry-de-Valleyfield.

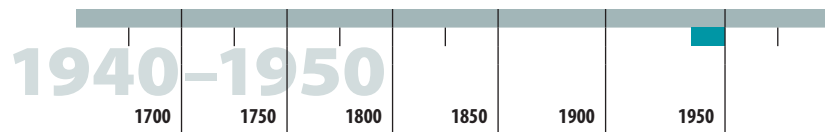
Au Québec, d'imposants villages industriels sont créés de toutes pièces, notamment à Blainville et sur le territoire actuel de Salaberry-de-Valleyfield dans le quartier Nitro. À cet endroit, la compagnie DIL (Defence Industries Limited) entreprend en 1940 la construction d'une usine d'explosifs. Un véritable village industriel s'y développe, auquel seront intégrées près de 250 maisons unifamiliales, construites par la compagnie Wartime Housing Ltd.



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



Ensemble de maisons de la Wartime Housing Ltd.
85 à 89, rue Purvis, quartier Nitro, Salaberry-de-Valleyfield.



Exemple de maison de la Wartime Housing Ltd. 103, rue Bissonnette, Beauharnois.



Exemple de maison de la Wartime Housing Ltd. 105, rue Bissonnette, Beauharnois.

Vraisemblablement au cours de la Seconde Guerre mondiale, une autre série d'édifices est construite par la compagnie Wartime Housing Ltd, cette fois dans le secteur actuel de la rue Bissonnette à Beauharnois.

Les maisons érigées dans ce contexte s'inspirent du style Cap Cod. Aussi affichent-elles un profil identique, de petites dimensions, le tout, dans une facture extrêmement simple, puisque ces édifices devaient avoir un caractère temporaire. Les maisons de la Wartime Housing Ltd sont caractérisées par un toit à deux versants droits et des combles non habitables. Deux fenêtres encadrent la porte principale disposée au centre de la façade.

Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison de la Wartime Housing Ltd.

- La maison de vétérans
- La maison de la SCHL

Caractéristiques

- 1 Uniformité du gabarit
 - 2 Toit à deux versants droits
- Absence ou rareté des composantes décoratives
 - Façade structurée autour d'une porte centrale encadrée d'une fenêtre de part et d'autre
 - Facture identique pour tous les édifices à l'origine
 - Revêtements de toiture d'origine: bardeau d'asphalte
 - Revêtements muraux d'origine: planche à clin, bardeau d'amiante
 - Toit à deux versants droits
 - Uniformité du gabarit



Les maisons de la Montreal Cotton

À compter des années 1880, la Montreal Cotton érige des résidences pour loger les cadres et employés de la compagnie. Ces constructions se répartissent au sein d'une douzaine de modèles. Il s'agit soit d'immeubles à toit plat, soit à toit à deux versants, construits en série sur de vastes îlots.

Les édifices à toit à deux versants constituent essentiellement des jumelés, regroupant donc deux logements. Des variations sont observables, notamment en ce qui a trait à la pente du toit ou à une particularité comme la présence de demi-croupes ou d'avant-corps. L'orientation des édifices constitue une autre variante possible.



Dessin: Marilyne Primeau, Bergeron Gagnon inc., © 2018-2019



L'une des maisons de la compagnie Montreal Cotton, la maison jumelée à toit à deux versants avec lucarnes. 486-488, boulevard du Havre, Salaberry-de-Valleyfield.

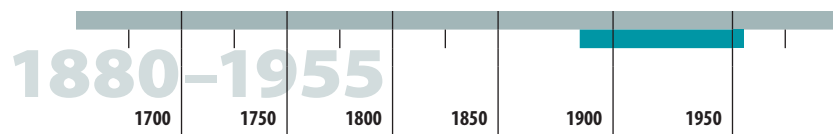
L'autre grande catégorie de bâtiments de la Montreal Cotton regroupe des immeubles en brique et à toit plat. Ils forment d'immenses unités mitoyennes occupant de vastes quadrilatères. Des composantes comme une véranda, des galeries jumelées ou un toit continu de galeries permettent la création de variations.



Maisons jumelées à toit à deux versants avec demi-croupe en façade avant, dotées d'entrées latérales. Rue Whitaker, Salaberry-de-Valleyfield.



Maisons en rangée à ouvertures décalées. 477-503, boulevard du Havre, Salaberry-de-Valleyfield.



Corniche à consoles de la maison jumelée en brique à toit plat. 95, rue Dufferin, Salaberry-de-Valleyfield.



Impostes, colonnes et consoles au portail de la maison jumelée à toit à deux versants avec lucarnes. 466-468, boulevard du Havre, Salaberry-de-Valleyfield.



Consoles doubles découpées. Maisons en rangée à ouvertures décalées. 477-503, boulevard du Havre, Salaberry-de-Valleyfield.



Aisseliers et volutes. 2-36, rue East Park, Salaberry-de-Valleyfield.

Dans l'ensemble de ces modèles, il subsiste encore de fort belles composantes décoratives. Les consoles ouvragées sont certainement les plus remarquables.

Types architecturaux de l'inventaire du patrimoine bâti régional correspondant à la maison de la Montreal Cotton

- La maison jumelée à toit à croupes
- La maison jumelée à toit à demi-croupes avec entrée avant
- La maison jumelée à toit à demi-croupes avec entrée latérale
- La maison jumelée à toit à deux versants avec pignon en façade
- La maison jumelée à toit à deux versants avec lucarnes
- La maison jumelée en brique à toit plat
- La maison en rangée à auvent continu à galerie jumelée
- La maison en rangée avec véranda fermée
- La maison en rangée à galerie jumelée
- La maison en rangée à ouvertures décalées
- La maison en rangée à toit à demi-croupes
- La maison en rangée à logements superposés

Caractéristiques

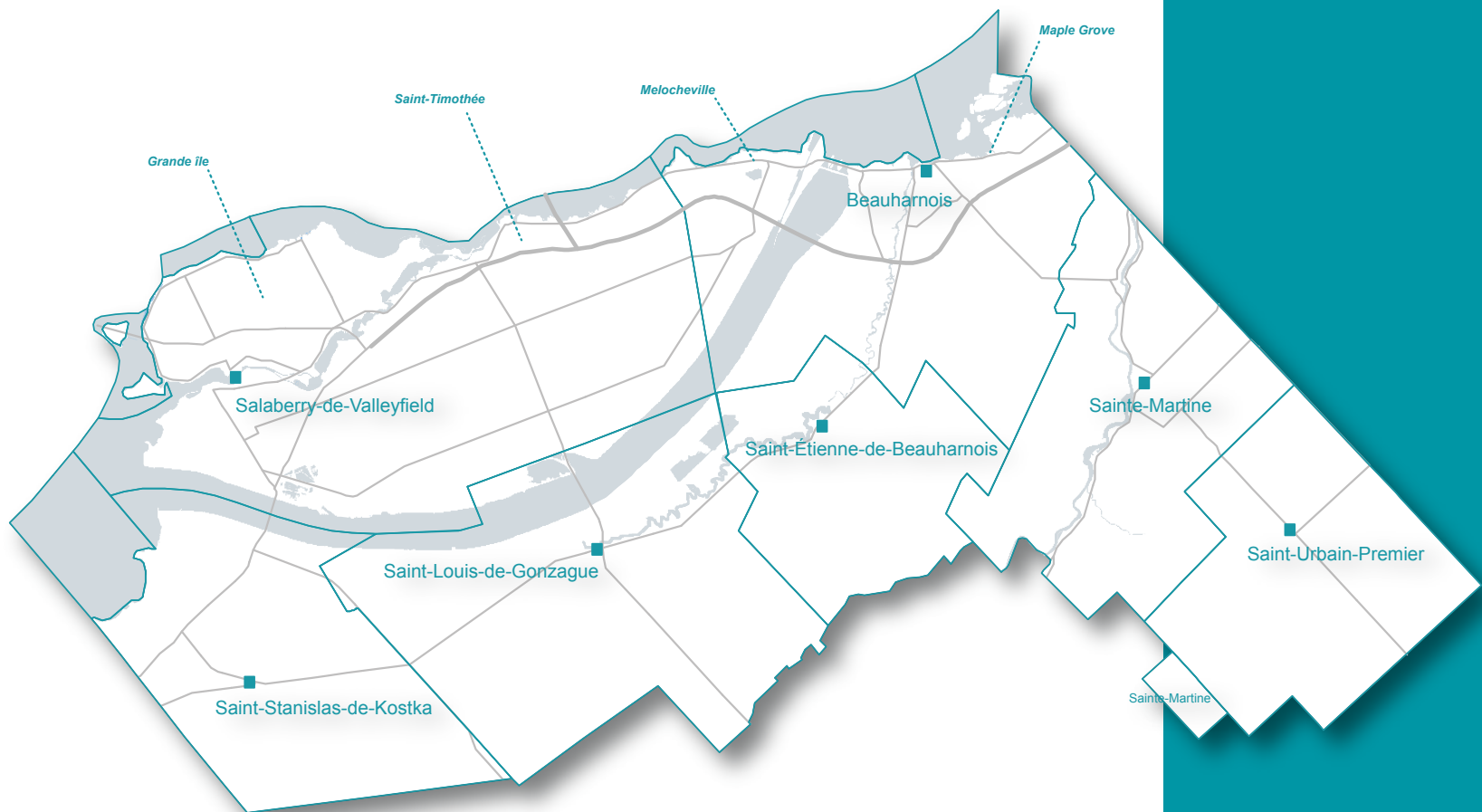
- | | |
|--|------------------------------|
| 1 Toit à deux versants droits | 6 Imposte |
| 2 Édifices orientés perpendiculairement à la rue | 7 Colonnes sur socle |
| 3 Unités en rangée | 8 Consoles ouvragées doubles |
| 4 Corniche à consoles | 9 Volutes |
| 5 Bandeau en pierre | 10 Aisseliers |
- Composantes décoratives: aisseliers, corniches à consoles, consoles ouvragées doubles, lambrequins, colonnes tournées, impostes, baies latérales, colonnes sur socle, linteaux de pierre, volutes
 - Fenêtres à guillotine, à guillotine à carreaux, à baies latérales
 - Impostes au-dessus des portes
 - Lucarnes rampantes
 - Orientation parallèle ou perpendiculaire à la rue
 - Petites lucarnes situées dans le prolongement de l'avant-toit
 - Revêtements muraux d'origine: brique, planche à clin
 - Spécificités des garde-corps:
 - avec barreaux disposés en triplets
 - barrotins et éléments découpés placés en alternance
 - Toit plat ou à deux versants droits
 - Treillis sous la galerie
 - Unités jumelées ou unités en rangées





Édifice présentant une belle authenticité architecturale. 772, rang du Dix, Saint-Étienne-de-Beauharnois.

Des caractéristiques à découvrir dans chaque municipalité



Les municipalités et secteurs de la MRC de Beauharnois-Salaberry.

Plusieurs composantes distinctives

Les municipalités de la MRC de Beauharnois-Salaberry comptent encore un grand nombre de composantes distinctives. Précieux marqueurs identitaires, elles contribuent à personnaliser chacune des municipalités. Avant d'en effectuer la présentation, nous ne pouvions passer sous silence la présence de plusieurs caractéristiques communes à l'ensemble du territoire de la MRC.

Et quelles sont ces composantes régionales? En premier lieu, figurent certainement les **lucarnes monumentales** disposées au centre de la façade avant des maisons à toit mansardé. Leur forme générale rappelle un toit mansardé avec haut brisis et terrasson arrondi. Certaines renferment une fenêtre, d'autres une porte donnant sur un balcon. Enfin, plusieurs offrent une riche ornementation sur leur pourtour.



Lucarne monumentale débouchant sur un balconnet.
16, rue Ellice, Beauharnois.



Lucarne monumentale ornée d'un lambrequin découpé à jour.
15, rue Richardson, Beauharnois.



Autre version de lucarne mansardée, un peu plus basse celle-là.
158, rue Saint-Laurent, Beauharnois.



Le modèle « classique » de lucarne monumentale, encadré de lucarnes ornées.
2, rang de la Rivière Nord, Saint-Louis-de-Gonzague.

Les **console** **ouvragées** figurent également à titre de caractéristique régionale, considérant leur récurrence dans toutes les municipalités et sur plusieurs types d'édifices.

Même constat pour ces **éléments** **faitiers** **revêtus de tôle**. Ces amortisseurs terminent verticalement une composante architecturale, comme un pignon ou un fronton d'édifices de différents types architecturaux. Fréquents dans la MRC de Beauharnois-Salaberry, ils se retrouvent en de rares exemplaires ailleurs en Montérégie, notamment dans le Vieux-Boucherville.



Paire de consoles ouvragées avec toupies pendantes.
224, rue Centrale, Saint-Stanislas-de-Kostka.



Élément décoratif situé au sommet du pignon de la façade de la maison Edward-McGowan.
177, rue Saint-Joseph, Sainte-Martine.

